



Communiqué de presse

OUI A L'UNITE ! NON A LA MANIPULATION ET AUX INTIMIDATIONS !

La manifestation intersyndicale du 19 octobre a été un succès : 9 000 à 10 000 participants à Châteauroux, entre 1500 et 2000 à Issoudun tandis que d'autres rassemblements étaient organisés au Blanc, à Argenton et à La Châtre.

Depuis la rentrée, c'est l'intersyndicale qui, au niveau du département répercute avec succès les décisions de l'intersyndicale nationale. L'UD-UNSA a apprécié cette unité d'action et le respect dans lequel ont travaillé les organisations syndicales dans le département.

Nous avons donc été quelque peu surpris de la tournure qu'a pris le défilé intersyndical du 19 octobre à Châteauroux. Alors que dans le cadre intersyndical, toutes les organisations (CGT-CFDT-FO-UNSA-FSU-CGC-CFTC-Solidaire) avaient validé un rassemblement, un parcours, un objectif (la Préfecture), certains ont cru bon de casser cette unité, de tenter d'imposer un autre parcours et même d'essayer d'interdire à des manifestants d'aller là où ils entendaient aller.

C'est au nom d'une "Assemblée Générale" dont la FSU et le NPA avaient pris l'initiative le 16 octobre et qui avait réuni moins de 1% des manifestants que des méthodes d'intimidation ont été mises en oeuvre dans les rues de Châteauroux.

Certains avaient décidé d'aller jusqu'à la rocade de Châteauroux, avec la bénédiction très active du NPA, en organisant sciemment la confusion comme la FSU, ou en se situant en rupture avec les décisions de leur union départementale comme un ou deux syndicats de la CGT. C'est leur liberté, et mis à part qu'en termes de stratégie, c'est suicidaire, nous respectons leurs choix.

Par contre, les agressions verbales et physiques subies par celles et ceux qui entendaient ne pas se laisser manipuler sont inadmissibles. C'est sans doute au nom de la liberté qu'ils ont organisé une chaîne pour barrer la route au véhicule de l'UNSA et aux manifestants pour leur imposer leurs choix, c'est sans doute au nom de la liberté qu'ils ont insulté ceux qui ne les suivaient pas.

Les responsables syndicaux qui ont organisé cette triste mascarade d'action syndicale portent l'entière responsabilité de ce qui s'est passé, des risques de division qu'elle pourrait engendrer, de l'image qu'ils donnent de l'action syndicale et des contre-démonstrations qu'elles génèrent. Chacun peut s'interroger sur ce que peut cacher cette volonté de casser un cortège syndical unitaire dans lequel avaient pris place toutes les organisations appelant au rassemblement et toutes celles qui soutenaient cette action. A Paris, ce jour là, les cortèges syndicaux convergeaient ; à Châteauroux certains ont tenté de le diviser.

La gravité de la situation et les menaces qui pèsent sur les retraites devraient conduire à éviter ce type de manoeuvres qui sont contre-productives et installent le doute sur la sincérité de partenaires syndicaux qui sont pourtant censés travailler ensemble dans l'unité et le respect des autres.

L'Union Départementale UNSA continuera de s'inscrire dans un processus d'actions intersyndicales calquées sur les décisions arrêtées par l'intersyndicale nationale, y compris après le vote du texte de loi sur les retraites par le Sénat, y compris sur des dossiers qui vont émerger (budget et suppressions de postes) et qui vont nécessiter une mobilisation intersyndicale.

Ce sera le cas le jeudi 28 octobre qui sera une nouvelle journée de grèves et de manifestations intersyndicales et le samedi 6 novembre qui constituera un nouveau temps fort de la mobilisation avec des manifestations dans tout le pays contre cette réforme injuste des retraites.

Mais on aura compris que pour nous cela se fera dans la transparence, le respect de l'autre et de la parole donnée.

Le bureau départemental de l'UD-UNSA